

# Document d'accompagnement du référentiel de formation



## Inspection de l'Enseignement Agricole

**Diplôme :**  
Baccalauréat technologique STAV

**Module :**  
M1 : Langue française, littérature et autres modes  
d'expression artistique

**Objectif général du module :**  
Mobiliser sa culture littéraire et artistique pour affirmer son sens  
critique et esthétique dans le monde d'aujourd'hui.

## Indications de contenus, commentaires, recommandations pédagogiques

En cohérence avec la réforme du lycée et les nouveaux programmes des classes de seconde et de première, l'enseignement du module M1 vise une formation humaniste au sens large et moderne du terme.

La présentation des objectifs, nécessairement hiérarchisée, n'induit pas un ordre systématique d'apprentissage.

En lettres, la progression annuelle est organisée en séquences qui prennent appui sur des groupements de textes et/ou sur une œuvre intégrale : trois œuvres au moins sont étudiées en classe de première et une œuvre, choisie et analysée par l'élève, constitue le support du C.C.F de la classe de terminale.

Pour chaque séquence, les compétences à faire acquérir et les apprentissages à organiser sont mis en œuvre au fil d'un nombre variable de séances (entre 6 et 12 séances). Le professeur propose des activités variées qui sollicitent l'engagement des élèves et il prévoit régulièrement des évaluations formatives et sommatives cadrées par l'épreuve anticipée de français. Il ne vise pas à l'exhaustivité mais privilégie le réinvestissement des connaissances et accorde du temps aux apprentissages en graduant les difficultés.

On rappelle que si l'analyse des procédés d'écriture est nécessaire à la compréhension du sens, celle-ci ne saurait s'y substituer ni remplacer une relation plus personnelle aux textes, fondée sur le plaisir et l'émotion.

En éducation socioculturelle, le programme aborde d'une part l'acquisition de méthodes de lecture de l'image, dans ses dimensions techniques, sémiologiques et esthétiques, d'autre part l'approfondissement d'un domaine d'expression artistique choisi pour l'ensemble de la classe par l'enseignant.

Le dialogue entre une œuvre littéraire et une œuvre artistique constitue l'enjeu fondamental du CCF organisé de manière conjointe.

## **Objectif 1 - Maîtriser la pratique des discours pour analyser et comparer des textes et des images**

### **Objectif 1.1 - Identifier et pratiquer les différentes formes de discours**

Il s'agit d'identifier des textes en fonction de leurs caractéristiques formelles et de leur visée et de distinguer les différentes formes de discours narratif, descriptif, explicatif, argumentatif. On évite les séances se réduisant à un classement typologique ou discursif, en mettant l'accent sur la singularité propre à chaque texte. Les activités de lecture et d'écriture proposées mettent notamment en évidence la fonction documentaire ou symbolique de la description, la visée argumentative du récit, la dimension polyphonique de l'argumentation, etc.

### **Objectif 1.2 - Repérer, interpréter et mobiliser des figures de style et des faits de langue**

Pour permettre aux élèves de reconnaître et d'analyser les formes d'écriture, le vocabulaire de la discipline est progressivement consolidé et enrichi. Le repérage des figures de style et des faits de langue (grammaire de texte et grammaire d'énonciation) ne constitue pas une fin en soi mais est adossé à l'étude des textes et des œuvres pour en dégager le sens et en étayer l'analyse et pour développer chez les élèves la conscience des enjeux rhétoriques et stylistiques liés à la maîtrise de l'expression écrite. L'étude de la modalisation, par exemple, est conduite en relation avec l'analyse ou la production du discours argumentatif et la formulation de jugements.

### **Objectif 1.3 - Pratiquer diverses formes de lecture de textes et d'œuvres**

Il convient de privilégier des lectures variées et régulières dans le cadre de la lecture analytique et de la lecture cursive. La lecture analytique vise la construction du sens d'un texte : le professeur conduit avec les élèves le travail d'interprétation en recueillant leurs premières impressions et hypothèses de lecture confirmées ou nuancées par un travail sur le genre et les registres, sur la langue, sur le contexte et l'histoire littéraire...

La lecture cursive est prescrite par le professeur et se pratique à l'intérieur ou à l'extérieur de la classe. Elle vise à saisir le sens et à apprécier des caractéristiques d'ensemble, sans entrer dans le détail du texte.

Lecture analytique et lecture cursive peuvent porter sur des textes de longueur variée, des groupements de textes et des œuvres intégrales.

Au-delà de ces formes de lecture scolaire, on développe le goût de lire en incitant les élèves à pratiquer des lectures personnelles.

La lecture suppose une approche vivante et variée des textes : travail de mise en voix, de mise en espace dans le cadre de pratiques théâtrales, de mémorisation d'extraits choisis. D'autres activités comme l'audition de livres audio ou la lecture à la table de comédiens peuvent être envisagées.

### **Objectif 1.4 - Pratiquer diverses formes d'écriture en interaction avec la lecture**

On propose des activités d'écriture en amont ou en aval de la lecture analytique.

On peut, en amont de la séquence, demander aux élèves d'écrire :

- pour anticiper sur les notions à acquérir : autoportrait introduisant l'étude de l'autobiographie, lettre ou courriel amorçant une séquence sur le genre épistolaire, logorallye favorisant l'entrée dans une thématique (ce type d'exercice est dans la mesure du possible retravaillé dans le cadre de la séance ou de la séquence à la lumière des nouveaux acquis) ;
- pour exprimer leurs réactions spontanées au terme d'une lecture découverte.

L'outil informatique, qui conserve la trace des écrits, – et notamment des écrits intermédiaires – permet de mesurer en les visualisant les améliorations apportées.

On peut en cours ou en fin de séquence :

- pour consolider ou évaluer l'acquisition de notions, demander aux élèves d'écrire en lien avec les genres et les registres des textes étudiés, de mettre en évidence les points de vue narratifs, le système des personnages, de jouer avec l'énonciation, la temporalité, les procédés stylistiques, l'intertextualité...

On peut, pour accompagner la lecture suivie de l'œuvre intégrale, faire écrire « un journal de bord de lecture » : l'élève consigne, par l'écrit ou par l'image, ses impressions et ses ressentis, il repère les passages qui peuvent, selon lui, être le support de lectures analytiques et justifie ses choix, il sélectionne des extraits pour les mettre en voix...

Quelles que soient les formes d'écriture proposées, la maîtrise de la langue demeure un objectif majeur : en matière de syntaxe, en matière de vocabulaire dans la recherche de l'expression juste et dans l'acquisition du vocabulaire de l'abstraction et de la sensibilité, en matière d'orthographe et de morphosyntaxe. On développe chez les élèves la conscience de la relation entre faits de langue, effets de sens et organisation de la pensée. On propose des aides à la rédaction graduées (embrayeurs de discours, cadres syntaxiques, ensembles lexicaux) pour stimuler l'écriture et on invite les élèves à commenter leurs propres productions et celles de leurs camarades pour développer posture réflexive et autonomie. L'étude de la langue peut faire l'objet de moments spécifiques mais elle s'effectue toujours à partir des œuvres étudiées ou des travaux réalisés par les élèves.

### **Objectif 1.5 - Acquérir des méthodes de lecture de l'image fixe et mobile**

Il s'agit d'amener l'élève à découvrir et à s'approprier les formes langagières et esthétiques des images pour décrypter la construction de leurs messages.

Il est utile de rappeler que s'il existe plusieurs manières d'interroger les images aucune méthode n'épuise leur sens.

L'approche sémiologique centrée sur les langages et la technique est ici privilégiée. L'analyse rigoureuse des modalités d'engendrement du sens doit intégrer la part de subjectivité et de plaisir de la réception, en particulier dans la phase d'interprétation (impressions, sentiments, compréhension et sens perçu...).

Sur le plan pédagogique, il s'agit loin de toute démarche normative ou mécaniste de partir des pratiques et représentations des élèves par une démarche active, coopérative permettant de mettre à jour les dialectiques qui entrent en jeu dans la construction des significations.

Les éléments de composition de l'image fixe : cadre, champ et hors champ, profondeur, échelle des plans, angle de prise de vue, lignes, axes et structures, masses, lumière, couleurs... sont abordés comme des choix de représentation, choix énonciatifs faits par l'auteur-réalisateur.

Il en est de même de l'image en mouvement et en séquence où il s'agit de mettre en évidence outre les mouvements de caméra et leurs fonctions, l'importance du montage et des effets combinatoires et effets de montage...

L'approche culturelle et esthétique centrée sur l'œuvre ne doit pas être oubliée. Elle est d'autant plus importante qu'elle peut être réinvestie dans l'épreuve certificative du module « confronter une œuvre littéraire et une autre forme artistique ».

### **Objectif 1.6 - Mettre en interaction des textes et des images**

On enrichit le jugement esthétique par une réflexion sur les images elles-mêmes et sur leurs relations avec la littérature : adaptation d'une scène romanesque au cinéma ou en BD, description d'un tableau et insertion de celle-ci dans un récit, description littéraire à partir de la peinture d'un paysage, lecture critique de l'œuvre d'art à la manière de Diderot ou de Baudelaire, écriture d'invention à partir d'images fixes ou mobiles, confrontation entre textes et images d'un même créateur (cf. par exemple Hugo, Michaux, Strindberg)...

## **Objectif 2 - Acquérir la maîtrise des genres et des formes de l'argumentation**

Dans le cadre de la maîtrise des discours, la classe de première doit permettre d'améliorer à l'écrit et à l'oral la capacité d'argumenter, essentielle à la poursuite d'études et évaluée dans les exercices de l'EAF tant dans l'essai que dans l'écriture d'invention.

### **Objectif 2.1 - Analyser et pratiquer les genres et les stratégies de l'argumentation**

On approfondit la distinction entre *démontrer*, *convaincre* et *persuader*. On insiste sur les dimensions pragmatique et dialogique de l'argumentation. L'argumentation vise à obtenir l'adhésion du destinataire à la thèse que l'on défend ; elle implique donc sa présence comme celle de celui dont on refuse la thèse (cf. Plantin *L'argumentation* : « Il ne peut y avoir argumentation que s'il y a désaccord sur une position, c'est-à-dire confrontation d'un discours et d'un contre-discours »). Dans cette perspective, on fait percevoir l'importance de la mise en scène énonciative et le rôle de l'explicite, de l'implicite, des présupposés et des sous-entendus et on souligne la double dimension rationnelle et affective de l'argumentation.

On veille à parcourir le champ de l'argumentation dans la variété de ses formes de discours : de la description à l'apologue, du monologue délibératif au dialogue (didactique, dialectique ou polémique), de la lettre à l'essai ou au discours tenu en public. On distingue l'argumentation directe de l'argumentation indirecte à l'œuvre dans les récits de fiction renfermant un enseignement. A travers l'étude des genres de l'argumentation, on propose une réflexion d'ordre social, politique, religieux, etc., qu'on analyse dans sa dimension littéraire et esthétique. On privilégie les œuvres du XIXe au XXe siècle même si l'on ne s'interdit aucune incursion dans les siècles précédents et on intègre dans les groupements articles de presse et images ( caricatures, images publicitaires...)

### **Objectif 2.2 - Rechercher et exploiter des documents pour défendre une opinion à l'oral et à l'écrit**

Au CDI ou dans l'espace de la classe, à partir de corpus fournis par l'enseignant ou élaborés par les élèves, le professeur fait travailler sur le repérage et la mobilisation d'informations ou d'arguments nécessaires à la construction d'une opinion justifiée. On met ainsi l'accent sur la polyphonie des discours sociaux et sur la nécessité de se documenter pour dépasser les préjugés et appréhender les stéréotypes. On insiste sur les modalités de convocation du discours d'autrui (citation, reformulation, concession) et sur les types de raisonnement mobilisés (raisonnement par induction ou déduction, raisonnement par analogie, raisonnement par l'absurde...), et sur leur impact.

Si l'argumentation écrite est privilégiée, l'enseignant n'en oublie pas pour autant l'argumentation orale et organise des débats argumentés pour favoriser la prise de parole, l'écoute et l'expression d'une pensée organisée.

### Objectif 2.3 - Mobiliser des stratégies argumentatives et des registres adaptés

On sensibilise aux effets de l'argumentation sur le destinataire. On insiste sur la cohérence et la finalisation de l'argumentation, en travaillant sur la mobilisation du discours d'autrui, l'articulation entre arguments et exemples, la distinction entre objection et réfutation. On met particulièrement l'accent sur les marques et les variantes de l'ironie, en distinguant les différents modes de parole rapportée et les procédés de décalage.

Dans la perspective de l'EAF, on exerce les élèves à reformuler, développer, contredire ou nuancer les thèses exprimées dans un corpus soit dans le cadre d'un essai soit dans le cadre des formes attendues de l'écrit d'invention (lettre, dialogue, tirade, monologue délibératif, discours, description à visée argumentative). Pour un même sujet, on propose par exemple des registres différents dans la consigne d'écriture pour approfondir la réflexion sur la production et la réception des textes. A un niveau plus modeste, on invite les élèves à insérer dans un texte argumentatif de leur choix deux ou trois phrases de leur invention, en respectant le système énonciatif et discursif, le registre et les référents culturels ; on leur demande ensuite de lire leur travail à la classe, en rendant invisibles leurs ajouts.

### Objectif 2.4 - Pratiquer les genres de l'éloquence

On met l'accent sur les grands discours politiques ou judiciaires pour sensibiliser les élèves à l'importance de la parole dans la vie publique et aux formes diverses de la conviction, de la persuasion et de la délibération. On donne à lire et à écouter des exemples d'éloquence qu'on prend soin de contextualiser : discours de Démosthène ou de Cicéron, discours des orateurs de la Révolution française. On s'appuie sur les grands discours à travers l'histoire –discours politiques et discours d'hommages– et sur les nombreux exemples d'art oratoire fournis par les genres judiciaire et épictique dans la littérature : théâtre du XVIIIe, roman du XVIIIe et drame romantique par exemple. On enrichit le corpus avec des extraits de grands discours au cinéma, particulièrement riche en scènes de procès (*Les inconnus dans la maison* d'Henri Decoin, *Douze hommes en colère* de Sidney Lumet, *Amistad* de Spielberg, *Au nom du père* de Jim Sheridan...) ou de harangues d'anthologie (*Spartacus* de Kubrick, *Danton* de Wajda, *Le Discours d'un roi* de Tom Hooper, etc.)

Pour aider les élèves à décrypter et à produire des discours, on mobilise des éléments de l'ancienne rhétorique : les grandes étapes de la mise en œuvre du discours (*inventio*, *dispositio*, *elocutio* et *actio*), les enjeux discursifs liés à l'ethos, au logos et au pathos et la division du discours qui en découle dans le discours judiciaire (exorde, narration, confirmation/réfutation, péroraison), fréquent dans les plaidoyers et les réquisitoires de la tragédie classique. On insiste en syntaxe sur les formes complexes de la phrase et de la période. On met en place des exercices oraux et oratoires : mises en voix, déclamations, etc., en attirant l'attention sur l'articulation, le débit et l'intonation.

### Objectif 2.5 - Mobiliser des procédés oratoires pour défendre une opinion

On prolonge ou on accompagne la mise en voix et l'analyse critique des discours par des activités d'écriture qui mobilisent des procédés oratoires au service de l'argumentation. On met en avant la scène énonciative en travaillant sur les marques d'implication de l'orateur (procédés de modalisation, lexique valorisant ou dévalorisant) et sur les marques d'inscription de l'auditoire (marques de 2<sup>e</sup> personne et impératifs, apostrophes et questions oratoires). Au niveau de la *dispositio*, on insiste sur la cohérence textuelle et la progression argumentative à travers l'étude des articulations logiques, des procédés d'annonce et de rappel, des questions rhétoriques ; au niveau de l'*elocutio*, on met en évidence les effets produits par les figures d'insistance (anaphore, hyperbole, gradation...), les figures de rythme (parallélismes, rythmes binaires ou ternaires, périodes...), les figures d'opposition (antithèse, oxymore, chiasme, antiphrase...); on engage une réflexion sur la force persuasive des images (comparaisons et métaphores) et des figures par analogie en général (personnification, allégorie...).

### Objectif 2.6 - Appréhender et discuter les enjeux des grands débats de société

On se saisit des grands débats de société au fil de l'histoire pour apprécier la manière dont se construisent et se diffusent les représentations et les valeurs d'une époque. On privilégie, dans la mesure du possible, les débats politiques ou éthiques qui font entendre des paroles et des engagements d'écrivains ou de penseurs : par exemple Victor Hugo sur la peine de mort, Zola sur la justice, Camus ou Dib sur l'anticolonialisme, Le Clézio sur la défense des libertés. Cette ouverture sur de grands débats et sur différentes formes de supports (littérature, blogs d'écrivains, presse, cinéma, peinture) permet aux élèves de bien mesurer le lien entre littérature, création artistique et société et d'apprécier l'importance de l'esprit critique pour tout citoyen. Elle permet également d'établir des liens entre histoire, littérature, arts et philosophie et d'approfondir la réflexion sur les rapports entre argumentation et création littéraire. L'argumentation directe et indirecte et les formes argumentatives qui visent à la polémique comme la lettre ouverte, le pamphlet ou le manifeste peuvent être étudiées dans ce cadre.

On peut saisir l'opportunité de la présentation d'œuvres récentes pour débattre de la façon dont elles interrogent la société, voire font polémique. La fréquentation directe des œuvres artistiques contemporaines ou la rencontre avec les artistes constituent une ouverture culturelle stimulante.

## Objectif 3 - Construire et partager une culture littéraire et artistique.

### Objectif 3.1 - Analyser et pratiquer les grands genres littéraires

L'étude des trois grands genres littéraires – roman ou récit, théâtre, poésie – est approfondie à partir de groupements de textes et de la lecture (analytique ou cursive) d'œuvres intégrales (4 au moins sur les deux ans dont 3 en première année). Elle porte sur des œuvres françaises et francophones mais aussi sur des textes traduits de la littérature étrangère. Elle s'attache au sens et aux valeurs dont ils sont porteurs et met en perspective les évolutions des genres et des registres.

Que l'on entre dans l'œuvre romanesque par l'étude du personnage ou de la description (portraits et lieux), on montre comment le roman exprime une vision de l'homme et du monde qui varie selon les auteurs et les contextes historique et culturel. On privilégie le roman du XXe et du XXIe siècle dont on éclaire l'analyse par la confrontation avec des extraits d'œuvres romanesques ou des nouvelles des siècles précédents.

Que l'on entre dans l'œuvre théâtrale par l'étude du conflit, de l'aveu, du portrait satirique ou du « théâtre dans le théâtre », etc., on articule systématiquement la lecture du texte à sa représentation et on favorise, à partir de captations ou de la programmation locale, l'analyse comparée de mises en scène. On privilégie le théâtre du XVIIIe au XXIe siècle à travers l'étude d'une œuvre intégrale et de ses mises en scène les plus marquantes (de Beaumarchais ou Marivaux à Novarina, Koltès ou Lagarce en passant par les représentants du drame romantique comme Hugo ou Musset). Dans la perspective de l'épreuve anticipée de français et des formes de discours exigées pour l'écriture d'invention, on insiste sur le dialogue et sur le monologue délibératif, qui permettent de débattre de deux opinions différentes en vue de prendre une décision.

Que l'on entre dans la poésie par l'étude d'un *topos* (l'expression de la fuite du temps ou de l'amour, l'éloge ou la satire, etc.) ou par l'étude de la place de la poésie et du poète, on insiste sur les spécificités de la langue poétique, en sensibilisant les élèves aux évolutions du genre, faites de continuités et de ruptures et à ses relations avec d'autres arts.

Sans qu'ils constituent nécessairement l'objet d'une séquence, les principales formes et les principaux enjeux de l'épistolaire et du biographique, très développé dans la production contemporaine, sont abordés à l'occasion d'un groupement.

### Objectif 3.2 - Situer des œuvres dans leur époque et leur contexte

Pour conduire les élèves à une interprétation plus large, on contextualise l'étude des œuvres, choisies pour leur appartenance à des périodes significatives de l'histoire littéraire et culturelle. On aborde en tant que tel un mouvement littéraire et culturel français et européen qui n'a pas été abordé en classe de seconde comme le Surréalisme ou la littérature engagée par exemple. On sensibilise les élèves à l'actualité littéraire et culturelle, en s'appuyant sur des interventions d'auteurs, de plasticiens, de comédiens et de metteurs en scène. On initie à la notion d'installation (Christian Boltanski, Sophie Calle, Louise Bourgeois...)

### Objectif 3.3 - Percevoir les constantes d'un genre et la singularité d'une œuvre

Dans les groupements de textes que l'on construit ou dans les œuvres intégrales que l'on propose à la lecture cursive ou analytique, on montre comment tout texte s'inscrit dans un genre mais présente également des spécificités liées aux conditions de sa réception et au projet de son auteur. Par l'approfondissement du contexte et par la perception des intertextes, on amène les élèves à réfléchir sur l'originalité des textes et des faits de style. On complète l'étude de l'œuvre intégrale par des extraits d'œuvres de même nature, contemporaines de l'œuvre étudiée et par la lecture d'extraits d'œuvres ultérieures. On attire l'attention des élèves sur le brouillage des genres opéré par la littérature – et notamment la littérature des XXe et XXIe : s'agit-il de prose ou de poésie dans la *Prose du Transsibérien* de Cendrars ou dans *le Roman inachevé* d'Aragon ? Le texte de Charles Juliet *Lambeaux* est-il une lettre, un roman, du théâtre, une biographie ou une autobiographie ? L'écriture théâtrale contemporaine (Vinaver, Lagarce, etc.) ne se rapproche-t-elle pas de l'écriture romanesque voire de l'expression poétique ?

La présence d'éléments caractéristiques et constitutifs d'un genre se retrouve dans d'autres domaines artistiques que l'on fait découvrir aux élèves. Comme pour l'auteur, on mesure l'originalité de son traitement par l'artiste dans une production singulière (style, univers particulier, transgression du genre...). Le métissage des genres et l'hybridation des styles présents dans la création contemporaine doivent être appréhendés dans l'évolution de l'histoire des arts et de ses classifications.

### **Objectif 3.4 - Approfondir un champ d'expression artistique**

Il s'agit d'identifier les codes d'expression spécifique à un champ d'expression que l'enseignant choisit parmi les trois grands domaines artistiques :

- Arts du son : musique instrumentale, vocale ;
- Arts du spectacle vivant : théâtre, danse, cirque, marionnettes ;
- Arts du visuel : arts plastiques, cinéma, photographie, bande dessinée.

On propose et conduit l'analyse d'une œuvre artistique. On identifie et interprète les composantes spécifiques en utilisant le vocabulaire et les codes appropriés. L'œuvre est choisie dans un corpus faisant consensus par les enseignants en fonction des corrélations avec l'œuvre littéraire étudiée, de la documentation disponible, de sa facilité d'accès, de sa pertinence dans l'histoire des arts, de la possibilité d'étudier différentes phases de son élaboration.

### **Objectif 3.5 - Identifier les phénomènes d'intertextualité et les liens entre des modes d'expression artistique**

Dès la classe de première, on met en lumière les différentes formes de relations entre les textes et entre les œuvres littéraires et les œuvres artistiques, en intégrant dans les groupements des textes et des documents ouvrant sur l'histoire des arts : par exemple, l'étude du Paris de Zola prolongée par les œuvres picturales de la même époque, l'étude du personnage de théâtre, Ubu, imaginé par Alfred Jarry, éclairée par les œuvres picturales de Victor Brauner et notamment le tableau *Ubu Monsieur K.*, ou les formes de l'autobiographie contemporaine ou des siècles passés interrogées à la lumière de l'autportrait dans la peinture ou dans la photographie ( par exemple Cindy Sherman ou Claude Closky). On montre comment l'œuvre littéraire ou artistique surgit toujours par filiation directe ou affiliation lointaine d'une autre œuvre d'art. Dès qu'on le peut, on favorise l'ouverture aux questionnements propres à la création artistique contemporaine. Parallèlement aux enseignements de la philosophie, on introduit ainsi à une réflexion sur l'esthétique que peuvent nourrir des auteurs comme Diderot, Baudelaire, Bonnefoy, Barthes, etc.

### **Objectif 3.6 - Confronter une œuvre littéraire et une autre forme artistique dans une démarche d'autonomie**

La confrontation entre une œuvre littéraire et une autre forme artistique, objet du CCF M1, constitue l'aboutissement du travail interdisciplinaire entre les lettres et l'éducation socioculturelle. Elle s'inscrit dans une problématique de réflexion et d'écriture initiée par les deux enseignants concernés et met en relation deux œuvres, présentées et confrontées dans leurs caractéristiques essentielles et dans leurs enjeux esthétiques et/ou sociaux et/ou politiques. Les rapprochements possibles entre les deux domaines sont à choisir dans le très vaste corpus qu'offrent les relations littérature/cinéma, littérature/ peinture, littérature/photographie, littérature/musique... Les confrontations, problématisées par les enseignants, peuvent être induites par un genre, un mouvement, une époque, les traitements esthétiques comparés d'une même œuvre ou d'un mythe. La figure d'Orphée par exemple traverse la littérature (Virgile, Ovide, Tennessee Williams, Pascal Quignard, Laurent Gaudé), la musique (Monteverdi, Gluck, Haydn, Offenbach), la peinture (Bruegel, Tintoret), le cinéma (Cocteau, Marcel Camus, Jacques Demy...). Un mouvement comme le Surréalisme multiplie les liens entre poésie, dessin, photographie et peinture. Les confrontations peuvent être internes à une époque ou entre œuvres d'époques différentes. Dans les deux cas, le rôle du contexte et le renouvellement des formes sont mis en évidence. A titre d'exemples, les dossiers du Centre Pompidou proposent des pistes sur l'art surréaliste, sur les nouvelles représentations du corps dans l'art du XXe siècle, sur *Pastiche et Parodie* et invitent dans une perspective synchronique à confronter écrivains et plasticiens d'une même époque ou représentants d'un même mouvement.

# Références documentaires ou bibliographiques pour ce module

## Pour les enseignants de lettres :

### **Bibliographie :**

ABOLGASSEMI, Maxime, *L'écriture d'invention : Écrire pour lire, lire pour écrire* - CRDP de Bretagne, 2001  
AMOSSY Ruth, *L'argumentation dans le discours*, Armand Colin, 2006  
ARMAND Anne, *L'histoire littéraire, Théories et pratiques*, Bertrand-Lacoste, 1992  
BAISNEE Paule, *Enseigner l'image au lycée, Pratiques littéraires*, Ellipses, 2002  
BERGEZ Daniel, *Peindre, écrire, le dialogue des arts*, Éditions de la Martinière, 2008  
BOISSINOT Alain, *Les textes argumentatifs*, Bertrand-Lacoste, 1992  
CLAUDE Marie-Sylvie, DI ROSA Geneviève, *Quand se rencontrent littérature et arts plastiques*, scérÉn-CRDP de l'Académie de Créteil, 2006  
DULIBINE Chantal, GROSJEAN Bernard, *Coups de théâtre en classe entière*, scérÉn-CRDP de l'Académie de Créteil, 2004  
MASSOL, GRÉSILLON, CHISSOTTI, *Œuvres intégrales pour les lycées*, Delagrave, Collection parcours de lecture Bertrand-Lacoste, 2001  
MITTERAND Henri, *Le Paris de Zola*, 2008, Éditions Hazan  
PENLOUP Marie-Claude, *Sur les chemins de l'invention*, CRDP Haute-Normandie, 2005  
*La didactique de l'oral*, RAPPORT DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE, 2006  
*L'œuvre intégrale*, Le Français aujourd'hui, janvier 2002, n°117  
*Enseigner l'écriture littéraire*, Le Français aujourd'hui, n°153, juin 2006

### **Sites internet**

-www.eduscol.fr  
sites académiques dont :  
-www.ac-versailles.fr  
-www.ac-créteil.fr  
  
-www.gallimard.fr  
-www.cercle-enseignement.com  
-www.weblettrés ou www.lettres.net  
-www.cafepedagogique.net  
-e-fr@nçais  
- www.cndp.fr/presence-litterature/  
lettres-ouvertes.enfa.fr

## Pour les enseignants d'éducation socioculturelle :

### **Bibliographie :**

DAUTUN Jean-Pierre, *Dix modèles d'analyse d'image*, Marabout, 1995  
FOZZA Jean-Claude, *Petite fabrique de l'image*, Magnard, (rééditions régulières)  
GERVEREAU Laurent, *Voir, comprendre, analyser les images*, La découverte 1997  
JOLY Martin, *Introduction à l'analyse de l'image et L'image et son interprétation*, Armand Colin, 2005  
JOUVE Michèle, *La communication publicitaire*, Bréal coll. Synergies, 1992

### **Sites internet :**

Très nombreux sites avec les mots clés « analyse de l'image », « lecture de l'image »

Noter en particulier :

- Sites du clemi , du CNDP et des CRDP, eduscol
- esc@les
- Surlimage
- APTE
- Decryptimages
- Educiné
- Passeurs d'images
- Quai des images
- CNC-images de la culture